

Conditions d'utilisation du contenu du cours

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification



MOOC « Sons, communication & parole »

Les accentuations en français

Université Toulouse – Jean Jaurès
07/05/2018

L'accent primaire (fixe). C'est un accent de langue, il est obligatoire. Comme indiqué, tout mot prononcé isolément est accentué en finale. Dans la chaîne parlée, les mots perdent leur individualité et forment de véritables blocs phoniques communément appelés groupes rythmiques. L'accent fixe est un accent de durée. C'est son trait physique dominant. La dernière syllabe est toujours plus longue que les autres syllabes du groupe rythmique. En ce qui concerne la hauteur, il est vrai que la syllabe accentuée coïncide toujours avec les variations toniques les plus fortes : elle accuse une montée ou une descente régulières en forme de glissando.

L'accent primaire est dénommé dans la littérature dynamique, tonique, interne, final, non emphatique, linguistique...

L'accent secondaire (flottant). C'est également un accent de langue. Son rôle est de réorganiser rythmiquement une portion d'énoncé quand 2 accents primaires sont séparés par 4 syllabes ou plus. Vous allez comprendre, reprenons l'exemple

- *Le jeune et fringuant touriste* - 7 syllabes
- *contemple le paysage bucolique* - 8 syllabes

L'accent primaire est sur la finale de [tyvɪst] et de [bykolik].

Mais ces deux groupes rythmiques comportent un nombre de syllabes trop élevé, il faut « rééquilibrer ». C'est là que l'accent secondaire intervient. Il est toujours à la gauche de l'accent primaire, il est lexical, et il est surtout flottant. Il est plutôt en début de groupe. Mais il peut frapper tel ou tel mot en fonction de l'endroit où le locuteur le place :

- *Le jeune et fringuant touriste*
- *Le jeune et fringuant touriste* - Restriction : une syllabe au moins doit séparer les deux accents afin d'éviter tout risque de confusion.

J'ai mis en valeur la syllabe frappée par l'accent secondaire par un relief de mélodie et/ou d'intensité. La durée a pu augmenter mais jamais suffisamment pour permettre la perception de la syllabe frappée par l'accent fixe.

Les francophones sont sceptiques ? Ils n'ont rien perçu ? Ça peut arriver. L'accent français a la particularité de se déplacer sans modifier les messages, sans que la divergence soit perçue par les interlocuteurs. Et les francophones ne sont pas conscients de cette mobilité accentuelle. Il y a une véritable insensibilité.

Parlons de **l'accent libre**.

Il est appelé ainsi car c'est un accent de parole. Le sujet peut y recourir ou non. Il se trouve en début de mot, et est produit avec une forte intensité.

Il se prête bien avec des mots à charge affective :

- *Super ce Mooc !*
- *Quelle vache ce prof !*

Il sert aussi à expliquer, à souligner :

Je vous ai dit cent fois que c'est un [a] antérieur, pas un [ɑ] postérieur.

Les accentuations sont des saillances rythmiques. Elles mettent certaines syllabes en valeur, et non des moindres : celles qui délimitent des groupes de sens, focalisent sur certains points importants du discours, etc. Les accents constituent de véritables points d'ancrage à partir desquels s'effectuent les opérations de décodage de la parole.

Le fait que les français soient aussi insensibles à percevoir les accentuations de leur langue est certainement l'une des raisons de leurs performances, souvent qualifiées de médiocres, dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Leur surdité accentuelle constitue un authentique handicap.